

GAUMONT DISTRIBUTION présente une Production "LES FILMS DE LA PLEIADE"

UN FILM DE  
**FRANÇOIS REICHENBACH**



# L'AMÉRIQUE INSOLITE

L'AMÉRIQUE VUE  
PAR UN FRANÇAIS

PRODUIT PAR  
**PIERRE BRAUNBERGER**

Musique de MICHEL LEGRAND • Editions MICHEL LEGRAND • Editions ROYALTY • DISQUES PHILIPS

EN DYALISCOPE ET EN COULEURS

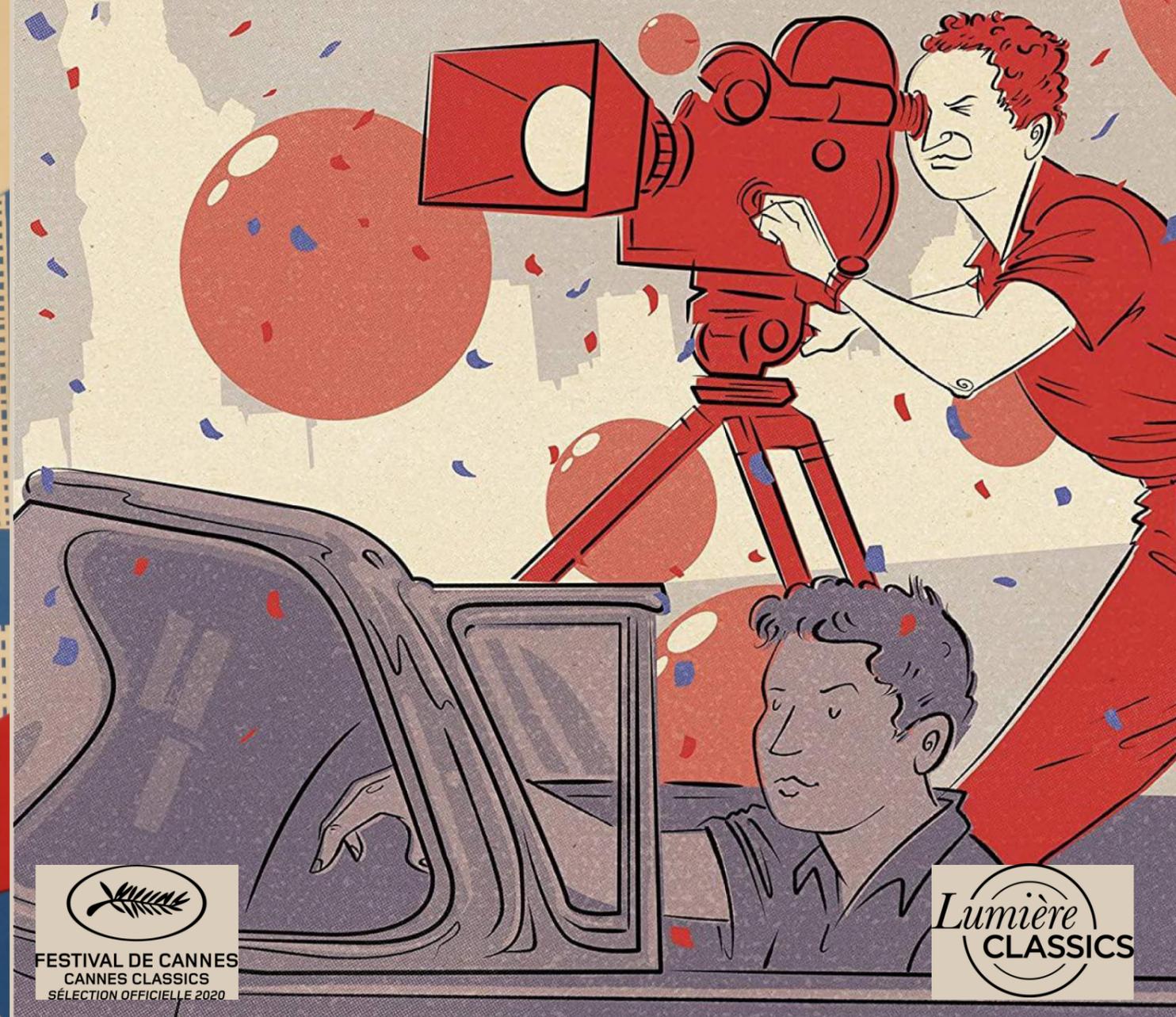


# L'AMÉRIQUE INSOLITE

*L'Amérique vue par un Français*

Un film de François Reichenbach

Musique de Michel Legrand



**Nouvelle restauration 2K d'après Scan 4K**

LES FILMS DU JEUDI

LES FILMS DE LA PLEIADE





## GÉNÉRIQUE

---

Réalisé par	<b>François Reichenbach</b>
Produit par	<b>Pierre Braunberger</b> <b>(Les Films de la Pléiade)</b>
Photographié par	<b>François Reichenbach</b> <b>Jérôme Sutter</b> <b>Jean-Marc Ripert</b> <b>Et Marcel Grignon</b>
Ecrit par	<b>François Reichenbach d'après une première</b> <b>version de Chris Marker</b>
Montage	<b>Albert Jurgenson</b> <b>Claudine Merlin</b> <b>Eva Zora</b> <b>Bill Flores</b>
Assistant-réalisateur	<b>Roger Fleytoux</b>
Directeur de production	<b>Michel Legrand</b>
Musique de	<b>90 minutes</b>
Durée	<b>2:35:1</b>
Format image	<b>Mono</b>
Son	<b>4K</b>
Scan	<b>2K</b>
Restauration	



## CRÉDITS

---

Un film restauré par  
En collaboration avec  
Avec le soutien du

**Les Films de la Pléiade**  
**Les Films du Jeudi**  
**Centre National du Cinéma et de l'Image animée**  
**(CNC)**

Livret réalisé par  
D'après une affiche élaborée par  
Pour

**Les Films du Jeudi**  
**Ignatius Fitzpatrick**  
**Arrow**



## REMERCIEMENTS

---

Francesco Simeoni, Kevin Lambert



---

## LES FILMS DU JEUDI

---

### CATALOGUE DE FILMS DE PATRIMOINE VENTE / DISTRIBUTION EN FRANCE ET A L'ETRANGER



Les Films du Jeudi est une société créée en 1964 par Pierre Braunberger (1905-1990), qui fut le producteur de Jean Renoir, mais aussi des premiers films de Jean-Pierre Melville, Jean-Luc Godard, Alain Resnais, Jacques Rivette, François Reichenbach, Jean Rouch ou Chris Marker, parmi beaucoup d'autres.

En 1991, Laurence Braunberger a repris la gestion de la société, se consacrant à la sauvegarde, la restauration et la diffusion de ce qui est un des plus importants catalogues de films indépendants en France (120 longs et 250 courts métrages), tout en continuant de produire, avec autant de parcimonie que son père le faisait avec boulimie, selon ses coups de cœur.

**Nous contacter :**  
www.filmsdujeudi.com  
filmsdujeudi@filmsdujeudi.com  
+33 (0) 1 40 46 97 98

---

### A propos du film

---

« J'ai voulu prendre le citoyen américain depuis sa naissance jusqu'à sa mort et le suivre dans toutes les circonstances cocasses, burlesques, insolites de la vie. J'ai voulu montrer son extraordinaire jeunesse, ses passions, son goût de la violence, ses drames, sa gentillesse et ses bizarreries. Etre un témoin curieux, infatigable, parfois même indiscret: tel a été mon but. Mais je ne me suis jamais permis de juger »

**François Reichenbach**

---

### L'Amérique vue par un Français

---

« J'ai seulement voulu montrer l'Amérique avec ses règles sévères et son indulgence ; ses habitudes laborieuses, sa bonne foi, son goût éternel de la jeunesse et de la liberté sans lequel un film de ce genre n'aurait pu être tourné », ainsi commence le premier long-métrage de François Reichenbach, *L'Amérique insolite (ou L'Amérique vue par un français)* réalisé en 1960. Celui-ci est envoyé aux Etats-Unis par Pierre Braunberger, très impressionné par ses premiers films amateurs, pour tourner un court-métrage intitulé *Impressions de New-York*. Le talent de Reichenbach se confirme, à tel point que Les Films de la Pléiade lui confie un premier long-métrage : « L'Amérique vue par un Français ». Le film, qui ne ressemble à aucun autre dans l'actualité cinématographique française, est sélectionné à Cannes pour représenter la France. François Reichenbach a 39 ans et confirme dans cette première réalisation ses talents de cinéaste. Jean Cocteau s'étonnera d'ailleurs que le film ne remporte aucune récompense. Il obtient cependant le prix du meilleur documentaire au Festival de San Francisco en 1962.

Aux Etats-Unis, François Reichenbach a découvert les innovations techniques du « cinéma-direct » qui lui permettent de promener sa caméra partout, captant à l'improviste des micro-événements de la vie américaine. Mais le film se distingue par son style unique et inimitable. Questionné en 1963 par la revue Artsept sur ce qu'il pense du « cinéma-vérité », nom que l'on a choisi en France pour ces nouveaux documentaristes qui émergent, Reichenbach avoue lui préférer celui de « cinéma-aventure ». Et en effet, il s'agit d'un voyage en plein de cœur de l'Amérique et de sa culture auquel invite le film. Sur un com-



l'ordinaire et l'unique, Reichenbach accepte qu'il ne peut pas tout voir et se contente des quelques bribes du réel qu'il peut saisir. Il multiplie les situations cocasses, qui sont d'autant plus drôles qu'elles ne sont pas jouées, mais aussi les moments plus lyriques et émouvants. *L'Amérique insolite* nous plonge dans la culture américaine des années 1960 que le film documente avec acuité. La musique est signée par Michel Legrand et donne à l'ensemble l'aspect d'un journal de voyage filmé au ton humoristique et décalé. Avec des cadrages ambitieux et innovants, Reichenbach expérimente déjà ce regard si décalé qui caractérise son cinéma et ne cessera de se réinventer dans ses films suivants.

Il est indéniable que *L'Amérique insolite* occupe une place à part dans le champ du documentaire français. L'œuvre de François Reichenbach, kaléidoscopique, audacieuse et sans frontières n'a jamais pu se réduire à aucune catégorie comme le sont toutes les œuvres d'avant-garde. Le critique et cinéaste Jacques Doniol-Valcroze écrit à propos de *L'Amérique insolite* « c'est un film d'auteur. Avant d'être un documentaire sur les Etats-Unis, c'est un document sur Reichenbach, un auto-portrait qui n'a aucun des défauts du genre (prétention, égocentrisme, narcissisme) puisque le miroir dans lequel le cinéaste se regarde ne renvoie pas son image au premier degré, mais celle d'un pays et du comportement de ses habitants ; ce n'est qu'au second degré - par le choix des scènes, des gestes, des angles de prise de vues, des couleurs, des sons, des musiques - qu'apparaissent en filigrane les traits d'un réalisateur unique en son genre ; et ce n'est pas l'Amérique qui est insolite, c'est le Français qui la regarde avec une sensibilité aiguë, un humour discret, un prodigieux sens plastique, un pouvoir extraordinaire de faire jaillir la poésie du quotidien ».

Génial, décalé, brillant, surprenant toujours le spectateur en l'emmenant là où il ne s'y attend pas, *L'Amérique insolite* reste une pièce maîtresse qui a servi et sert encore de repère pour comprendre ce qu'est le documentaire.



La restauration de l'Amérique insolite a pu être réalisée grâce à l'**Aide sélective à la Restauration et à la Numérisation** du **CNC**.

Le laboratoire **Hiventy** a numérisé en 4K le négatif image original et restauré l'image en 2K

**HIVENTY**

**CNC**

Distribution pour les territoires anglophones par

ARROW  
ACADEMY

et pour le reste du monde par

LES FILMS DU JEUDI

